

4 OCTOBRE

Mémoire de notre Père dans les Saints

Hiérothée, évêque d'Athènes.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

L'amour du Christ, saint évêque Hiérothée, / fit resplendir en sa
lumière divine ton âme / et briller ton esprit d'une douce lumière ; /
quant aux voluptés des sens, il les brûla comme un feu // pour faire de
toi le vénérable séjour de la splendeur céleste.

La sublimité de tes discours, saint évêque Hiérothée, / la ligne
harmonieuse, le plan rigoureux / de tes sages dissertations, / se
révèlent le fruit de ton savoir minutieux : // tes lecteurs y trouvent
sagesse et clarté.

Le plus clair de tes écrits concernant les révélations divines / et la
merveille de tes enseignements, / saint évêque Hiérothée, / furent
exposés aux fidèles par l'illustre Denys ; // avec lui procure à nos âmes
la paix et la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Vierge toute-digne de nos chants, / Moïse vit ton mystère de ses yeux
de voyant : / c'est le buisson qui brûlait sans être consumé, / car le feu
de la divinité n'a pas brûlé ton chaste sein. // Aussi nous te prions, toi
la Mère de Dieu, d'accorder au monde la paix.

Stavrothéotokion

Contemplant ton injuste immolation, ô Christ, / dans ses larmes la
Vierge s'écria : / Très-doux Enfant, combien tu souffres injustement ! /
Toi qui suspendis la terre sur les eaux, comment es-tu suspendu sur le
bois ? / Je t'en prie, ô Compatissant, Bienfaiteur du monde, // ne laisse
pas seule la Mère et Servante du Seigneur.

Tropaire, t. 4

Maître en douceur, sobre en tout et de noble conscience, revêtu
 comme prêtre, / tu as puisé au Vase d'élection les vérités ineffables ; /
 tu as gardé la foi et, comme lui, mené ta course à bonne fin ; / saint
 évêque et martyr Hiérothée, // prie le Christ notre Dieu de sauver nos
 âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : J'honore, Bienheureux, ton illustre mémoire.

Ode 1, t. 8

« Ayant passé la mer comme sur une terre ferme, / fuyant la
 servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël clama : // Chantons
 notre Libérateur et notre Dieu. »

Ayant eu pour maître saint Paul, ce mystagogue divinement inspiré qui traversa le ciel et prit le monde en ses filets, tu fus initié à la plus haute contemplation.

La langue de saint Paul, clairement dirigée par l'Esprit et proclamant les mystères de Dieu, te captiva, Bienheureux, et fit de toi un divin prédicateur.

Poussé par le désir spirituel et méditant les paroles divines, tu consacras au Maître de l'univers de saintes études sur les choses de Dieu.

Vierge pure, tabernacle divin de la lumière sans fin, ô Souveraine, purifie-moi de toute souillure du péché.

Ode 3

« Créateur de la voûte céleste et fondateur de l'Église, /
 Seigneur, affermis-moi dans ton amour, / Toi le plus désiré et le
 soutien des fidèles, // ô seul Ami des hommes. »

Tous ensemble, réunis dans l'allégresse, nous te vénérons comme saint orateur et prédicateur de la foi, Hiérothée, et te disons bienheureux.

Avec force et décision, avec amour de Dieu, tendu vers le bienfaiteur de l'univers, Bienheureux, tu fis rayonner ton esprit et resplendir ton âme des splendeurs de l'au-delà.

Tu justifias le nom que tu portais, car tu fus une offrande sainte, divine et sanctifiée pour le Tout-puissant, le Créateur des siècles, toi la parure du temple des cieux.

Celui qui étendit la voûte des cieux et tient en sa main l'orbe de la terre par la puissance de sa divinité, fut tenu corporellement dans tes bras, Vierge pure, et t'a fait le firmament de tout fidèle.

Cathisme, t. 3

Sous les flots de tes enseignements / tu irriguas le monde entier, / et tu semas la bonne doctrine de la foi, / évêque inspiré, Hiérothée, / car en toi reposa le Christ, la source de vie. / Par le crédit que tu possèdes auprès de lui, / prie-le de nous accorder la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Il ne fut pas séparé de la nature divine / en s'incarnant dans ton sein, ô Mère de Dieu, / mais se faisant homme demeura Dieu, / le Seigneur qui te conserva ton irréprochable virginité, / après l'enfantement tout comme avant ; // prie-le sans cesse de nous accorder la grande miséricorde.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, / la Vierge Mère du Verbe de Dieu, / lorsqu'elle vit suspendre sur la croix / le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, / dans ses larmes de mère s'écria : / Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, // toi qui de ses passions infâmes veux sauver le genre humain !

Ode 4

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

Par ton éloquente prédication tu éclairas les chœurs des fidèles, bienheureux Hiérothée, et tu as réjoui le collège des divins Apôtres, lorsque tu fus ravi en Dieu et chantas : Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Tu fus tout entier consacré à Dieu, transporté vers lui par la théologie, bienheureux évêque divinement inspiré, que tes proches ont estimé avec raison comme sage prédicateur et comme chantre divin.

Père saint qui vois maintenant les choses divines plus clairement, puisque toute énigme a disparu et que toute ombre s'est évanouie devant l'authentique vision de Dieu, prie-le de sauver les fidèles chantant : Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Dans ton sein, ô Toute-pure, tu as pu contenir le Dieu infini que nul espace ne peut contenir, car tu resplendissais de beauté virginale ; c'est pourquoi, en toute vérité, nous les fidèles, nous t'acclamons comme Mère de Dieu et glorifions ton Enfant.

Ode 5

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans
déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis
misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la
lumière de tes commandements. »

Etant le compagnon des Apôtres, Bienheureux, avec eux tu fus présent à la divine dormition de la pure et toute-sainte Mère de Dieu qui mit corporellement au monde pour nous Celui qui donne la vie.

Tu as saisi à merveille et, comme un ancien, bienheureux Père, tu as instruit de tes visions ineffables les fidèles recevant de toi l'illumination et tous ceux qui désirent s'informer de ta théologie angélique.

Illuminé par les rayons bienheureux de la lumière spirituelle, sur beaucoup tu l'emportas par la limpidité et l'exactitude de tes divins exposés, initié que tu étais aux mystères de Dieu par une longue expérience et une étude approfondie.

Ô Vierge, sans connaître de mari, pour nous les hommes tu as conçu le Verbe qui s'est incarné, lui que sa nature divine rendait illimité, et qui fut formé ineffablement de tes entrailles virginales, hors des lois de la nature.

Ode 6

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; /
retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers
Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Divinement initié à la science de Dieu, Père, comme de vrais oracles tu nous as laissé tes discours qui illuminent nos âmes dans la sainte connaissance.

Bienheureux Hiérothée, tu as atteint la béatitude en vérité, toi dont l'âme purifiée chérissait comme seule digne d'être aimée la bienheureuse beauté du Sauveur.

Attentif aux purs rayons, aux éclairs spirituels de l'illumination divine, tu as reçu en partage la lumière, bienheureux Père divinement inspiré.

Nous te glorifions en toute vérité comme la Mère de Dieu, toute-sainte Vierge Mère, car tu as enfanté ineffablement celui qui, étant Dieu, s'est uni en personne à la chair.

Kondakion, t. 8

Bienheureux Hiérothée, théologien divinement inspiré, / nous te
célébrons comme évêque d'Athènes, / nous qui, grâce à toi, avons
connu des mystères ineffables ; / intercède pour que nous soyons
sauvés de tout malheur, / afin que nous puissions te dire à haute voix : ||
// Réjouis-toi, vénérable Père sage-en-Dieu.

Synaxaire

Le 4 Octobre, mémoire de notre Père dans les saints Hiérothée, évêque d'Athènes.

Jadis fut consacré pour toi, Verbe de Dieu, / l'évêque Hiérothée. En ce jour il trépassa / pour s'unir avec toi. Le quatre, un peu d'espace / couvre ce corps dont l'âme se dilate aux cieux.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone fut
saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient joyeusement
dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et, dans leur
allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Bienheureux Père, en t'efforçant de contempler le Saint des saints, c'est à la pureté de vie, au sommet de la vision divine, que tu parvins en chantant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Le message de tes discours et l'élégance de tes œuvres réjouissent ceux qui t'honorent de tout cœur et les entraîne à la louange du Seigneur en chantant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Tu as annoncé comme Dieu la divinité unique qui s'est fait connaître dans la trinité de ses aspects, celle que nous chantons en trois personnes, et toi-même, Sage-en-Dieu, tu psalmodiais : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Vierge Mère, tu as enfanté hors des lois de la nature le Maître de l'univers visible et invisible, que nous chantons d'une même voix, nous écriant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen
attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il
les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au
Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres,
chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

L'énergie toute-puissante de l'Esprit saint, ayant fixé sa demeure dans ton âme très-pure, a fait de toi un prédicateur divinement inspiré, un chanter sacré du Rédempteur, toi qui psalmodiais avec foi : Prêtres, bénissez le Seigneur, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ayant recherché avec foi et sondé les ineffables mystères du salut opéré par le Christ, tu les as fait connaître clairement, tu les as publiés à haute voix, en la douce harmonie de tes discours chantant sans cesse : Prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

La bienheureuse grâce t'a comblé d'inspiration divine et d'exacte théologie ; alors tu fis jaillir comme des fleuves tes enseignements et les Apôtres en furent réjouis ; en leur chœur à présent tu chantes : Prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Mon âme mise à mort par le péché, envenimée par la morsure du Serpent, Vierge inépousée qui enfantas hors des lois de la nature le Dieu capable de vivifier l'univers, relève-la pour qu'elle puisse psalmodier : Prêtres, bénissez le Christ, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ode 9

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre
s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et
ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère
de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

En ami de la Sagesse divine et de ses dons, tu as reçu joyeusement de sa main la couronne de gloire, et tu exultes dans le ciel devant le Créateur de l'univers ; supplie-le, Hiérothée, de sauver de tout péril ceux qui te chantent.

Tu habites les demeures éternelles, les parvis célestes, tu exultes à présent avec le chœur des Anges et tu partages la joie des Apôtres ; avec eux tu jubiles, priant notre Dieu d'accorder sa paix aux fidèles qui te vénèrent.

Tu as trouvé les sûres récompenses dont tu avais eu révélation sur terre, et un éternel amour te porte vers Dieu : supplie-le sans cesse, Père Hiérothée, de faire grâce aux fidèles célébrant ta mémoire sainte et lumineuse.

En tant que Mère du Créateur de l'univers, aie l'audace de supplier ton Fils pour qu'il sauve de la tyrannie tes serviteurs captifs, qu'il mette fin à l'oppression des hommes pervers et qu'il accorde le calme et le salut à ceux qui te chantent.

Exapostilaire, t. 3

Lorsque la Mère du Verbe passa de cette vie au repos de l'au-delà, avec les Apôtres, Hiérothée, tu vins toi aussi près d'elle et accompagnas de tes hymnes son départ.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.